

*Chronique
de
la famille REGOUT*

N° 13 / 12-2001

TABLE DES MATIERE / INHOUD

Le mot du Comité

Photo Famille Louis Regout

Hoogenweerth

Voorouders

Fusain de Charles Regout

Cercle Equestre

Toneelspel

Patrick Regout

Divers/Varia

Carnet familial/Familie berichten

Enquête 2000

Thera Regout

Tournoi de bridge.

LE MOT DU COMITE.

Nous sommes heureux de vous communiquer que le Comité est à nouveau au complet. John Regout, fils de Rudy et Hil van Kempen, a accepté de reprendre les fonctions de secrétaire de la Fondation Regout côté hollandais, qui avaient été précédemment remplies parfaitement par Beatrijs van der Goes. John est né le 20 octobre 1954, est marié à Beatrijs Grasveld, a deux enfants, Danielle et Alexander et habite à Bussum (P-B) Après des études à Maastricht et en Economie à Rotterdam et au Michigan (USA), John a travaillé pour Pepsi Cola puis pour Holland Chemical International pendant 17 ans dans les pays suivants : Kenia, Grèce, Colombie, Costa-Rica, Equateur, Pologne et Canada. Pas étonnant qu'il soit multilingue. Il est actuellement président de Epenhuysen Chemie à Zwijndrecht.

Ce qui est un plus, c'est qu'il représente la première branche Regout. Vous pouvez le trouver à la Page 22 (4c) de la généalogie de 1996.

Pour ceux qui l'ignoreraient encore : le dimanche 30 juin 2002 se tiendra à Vaeshartelt la deuxième grande réunion familiale. Retenez déjà la date dans votre agenda. On prépare un programme fort intéressant et la participation aux frais sera modeste surtout pour les jeunes jusqu'à 35 ans.

Nous avons enregistré beaucoup de réactions enthousiastes suite à l'article de Peter sur Den Hoogenweerth. Dans cette chronique, vous en trouverez la traduction française. Il est dans les intentions de la rédaction de poursuivre dans ce sens et de présenter d'autres demeures de nos aïeux. Si des écrivains se révèlent parmi nous, qu'ils envoient leurs articles et anecdotes au rédacteur, Luc Regout.

Je vous présente au nom du Comité mes meilleurs voeux de bonne santé pour l'année nouvelle et espère vous revoir à Vaeshartelt en juin.

Octave.

VAN HET BESTUUR.

Wij zijn verheugd te kunnen melden dat het bestuur weer compleet is. John Regout, zoon van Rudy en Hil van Kempen, heeft de functie van Beatrijs van der Goes, secretaris van de Nederlandsche stichting, in november 2001 overgenomen.

John is geboren op 20.10.1954, is gehuwd met Beatrijs Grasveld, heeft twee kinderen, Danielle en Alexander en woont met zijn gezin in Bussum. John heeft zijn middelbare school in Maastricht afgelopen, heeft bedrijfseconomie gestudeerd in Rotterdam en Michigan (USA) en heeft daarna voor achtereensvolgens Pepsi Cola International en Holland Chemical International ca 17 jaar in het buitenland gewerkt : Kenia, Griekenland, Columbia, Costa-Rica, Ecuador, Polen en Canada. Geen wonder dat zijn talenkennis op peil is. Nu werkt John als president bij Epenhuysen Chemie in Zwijndrecht.

Extra verheugend is dat we met John een echte vertegenwoordiger van de eerste tak hebben. U kunt hem in de genealogie van 1996 vinden op pagina 22(4c)

Mocht iemand het nog niet weten : op Zondag 30 juni 2002 wordt op Vaeshartelt voor de tweede maal een grote familiereunie georganiseerd. Leg de datum s.v.p. nu reeds vast in Uw agenda. Het programma belooft interessant te worden en de prijs vooral voor jeugdigen tot 35 jaar, bescheiden.

Velen hebben enthousiast gereageerd op het artikel van Peter over De Hoogenweerth; in deze kroniek treft U een franse vertaling aan. Het is de bedoeling over verschillende andere woonhuizen van de familie hopelijk ook interessante artikelen te publiceren. Willen geïnteresseerde schrijvers of mensen die interessante anecdotes kunnen aandragen zich s.v.p. bij het secretariaat melden.

Voor het komende jaar wens ik U namens het bestuur voorspoed en goede gezondheid toe en bovenal een geslaagde reunie.

Octave.

PHOTO FAMILLE LOUIS REGOUT- EVERARD

Cette photo du couple Louis H.W. Regout – Wilhelmina J. Everard a été prise sur la terrasse de Kruisdonk le 17 mai 1913 à l'occasion de leur noce d'or.
(4^e branche- V)

Tesamen met hun 9 kinderen, schoonzoon, 2 kleinkinderen en de hond Robbie.

Van links naar rechts :

- Théo (1901-1988) gehuwd in 1933 met Mausi v. Scheibler
vader van Peter, lid Comité Stichting Regout.
- Johanna (1894 – 1981) mariée en 1917 avec Wiet de Nérée
mère de Beatrijs v.d. Goes, ancienne secrétaire de la Stichting.
- Els (1898 – 1952) Mère Marie de l'Eucharistie, Prêfète Regina Coeli
- Schoonzoon Clemens van Dorth tot Medler (1889 – 1947)
- Willy (1892 – 1986) épouse Jaap van der Kun en 1918
- Beis (1896 – 1942) Pater Robert Regout s.j. *zie Kroniek 9*
- Louis F.H. (1891 – 1966) marié à Kien Michiels van Kessenich en 1922
père de Octave, président de la Stichting Regout
- **Louis Hubert Willem Regout (1861 – 1915)**
- Tom (1905 – 1928) gestorven als student te Delft

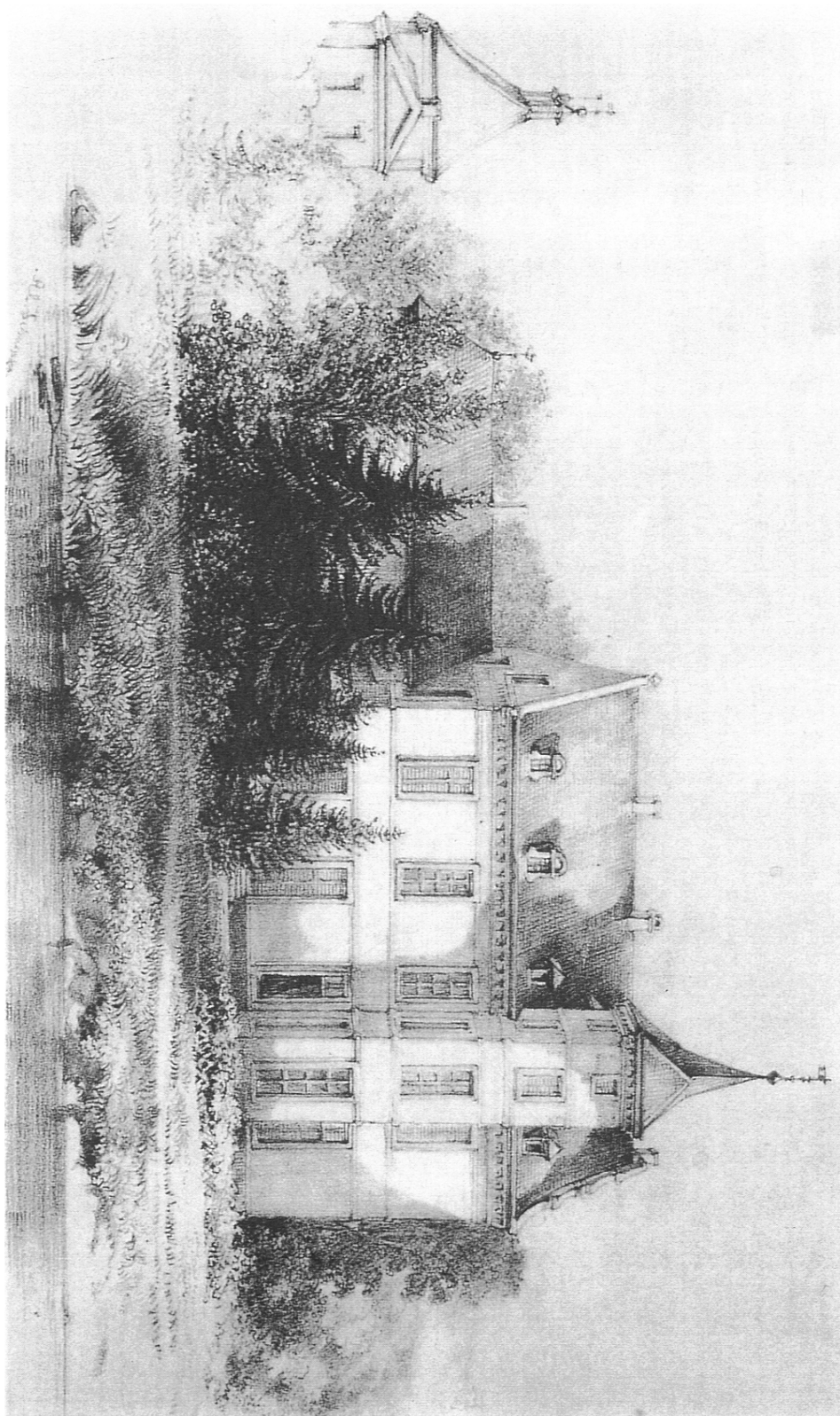
Assis au milieu de gauche à droite :

- Dodo (1899 – 1989) in 1909 gehuwd met Clemens van Dorth
- Kleinzoon Reinder van Dorth (1911) in 1943 gehuwd met Ruuf Valck
Lucassen
- **Wilhelmina (Moeder Mien) Regout-Everard (1868- 1956)**

Vooraan staand : het oudste kleinkind, kleindochter :

- Beatrice van Dorth (1910) in 1934 gehuwd met Hardy v. Scheibler

MAISONS DE FAMILLE: LE HOOGENWEERTH A HEUGEN



STUDIO: HANCOCK

Heugen 1811

A. J. de Looze

Le château du Hoogenweerth est situé sur la rive orientale de la Meuse au sud de Maastricht et du village de Heugen, qui fait partie de la commune de Maastricht depuis quelques années. En face du Hoogenweerth, de l'autre côté de la rivière, se trouve le Mont Saint-Pierre.

Pendant des siècles, les habitants du Hoogenweerth ont joui d'une vue magnifique sur les pentes boisées du Mont Saint-Pierre, dominées par les ruines du château et la ferme Lichtenberg en haut de la pente escarpée.

L'arrivée de la E.N.C.I. (Première Industrie Néerlandaise du Ciment) a mis fin à cette situation.

C'est vers 1498 qu'apparaît pour la première fois le nom de Hoogenweerth ou Houweert, propriété de Arnold Swaelen, maire de Maastricht.

Le Hoogenweerth était un château-ferme et se composait de deux parties. La plus importante était le bâtiment principal, où habitait le propriétaire.

Perpendiculairement à cette habitation se trouvaient un certain nombre de bâtiments annexes, maisons, écuries et remises.

Les vergers, prairies et potagers qui l'entouraient étaient exploités en propre, ou éventuellement, en fermage par des paysans des environs.

Vers 1560, la famille Vaes, une importante dynastie de magistrats de Maastricht, acquiert le Hoogenweerth, qui reste propriété de la famille jusqu'au XVIIIe siècle.

Antonius Vaes (1543-1579) fut le premier à apporter d'importantes modifications au château. Il fit rénover l'aile occidentale dans le style Renaissance en usage dans la vallée de la Meuse. Les murs extérieurs furent reconstruits en tuffeau entrecoupé de bandes de pierre de taille de Namur.

Joannes Vaes a agrandi le Hoogenweerth en 1700 en y ajoutant la partie centrale.

Toute une série de propriétaires ont succédé à la famille Vaes, parmi lesquels il faut nommer Christiaan Coenegracht, maire de Maastricht de 1808 à 1815, dont le petit-fils, Theodoor, devait épouser Antoinette, fille de Thomas Regout. En 1904, Marie Straetmans, épouse de Amédée Tielens, cède le Hoogenweerth aux époux **Petrus Regout** (1854-1928) (III) et **Louisa Berger** (1853-1932). Celle-ci était la soeur de Frederika Berger, épouse de **Jules Regout**, de la villa Canne, frère de Petrus. Les acquéreurs décidèrent d'entreprendre de vastes travaux de rénovation et d'agrandissement de l'ensemble.

Il est difficile de deviner les motifs de cet agrandissement considérable car Petrus et Louisa n'avaient que deux enfants : **Bertha** (1877-1969) et **Pierre** (7) (1882-1967) qui avaient respectivement 27 et 22 ans au moment des travaux. Pierre resta célibataire et hérita du Hoogenweerth à la mort de son père en 1928. Bertha épousa en 1908 Max von Scheibler et vécut en Allemagne jusqu'à la mort de son mari en 1935. Elle revint alors aux Pays-Bas et s'installa

définitivement chez son frère au Hoogenweerth. (*voir note de la rédaction en fin d'article*)

Le couple Von Scheibler eut trois enfants. Egon (1909-1944) fut avocat à Berlin et mourut en France pendant la deuxième guerre mondiale où il était soldat-interprète. Il n'avait pas voulu devenir officier. Werner (1915-2001) avait l'intention de prendre la nationalité néerlandaise à la fin des années trente, mais en fut empêché par la guerre. Il fut envoyé comme soldat sur le front est et resta en Russie comme prisonnier de guerre jusqu'au printemps de l'année 1948. Leur sœur **Louise** (Maus, 1911-1983) épousa en 1933 **Theo Regout** (1901-1988) (branche Louis Regout, Kruisdonk).

Le couple eut trois enfants : Liane, née en 1935, qui épousa Ernest Smits van Oyen, Marjolein, née en 1938, qui épousa Paul Cornelissen, et Pierre, né en 1936.

Pierre est l'auteur de cet article. Après avoir demandé avis et conseil à la marraine (Bertha) et au parrain (Pierre), on a donné à l'enfant le nom de Pierre, puisqu'il était le descendant le plus direct de Pierre.

Du mariage de Pierre Regout avec Eugénie van de Poll naquit à nouveau un fils nommé Pierre.

Si le lecteur est pris de vertige après l'énumération de tous ces noms et liens de famille, il peut consulter une de nos excellentes généalogies familiales.

Les notes suivantes, qui concernent le Hoogenweerth et quelques-uns de ses habitants, ont toutes les caractéristiques des souvenirs d'enfance. Elles sont subjectives, sélectives et tendent à idéaliser le passé. Les étés étaient plus beaux et duraient plus longtemps, nous vivions dans l'insouciance et l'avenir était plein de promesses.

Souvenirs

Louise et Theo durent quitter leur maison de La Haye au début de la deuxième guerre mondiale parce que les Allemands avaient transformé cette partie du Benoordenhout en zone interdite pour pouvoir lancer des V1 en direction de l'Angleterre.

Ils partirent donc pour Amby, un village proche de Maastricht, et s'installèrent au Tiendschuur. Cette maison de maître et la métairie attenante était propriété indivise de la branche Louis Regout. Comme les autos avaient été confisquées par les Allemands, il ne restait pour le transport que les vélos et quelquefois un attelage.

Pour nous qui habitions en dehors du village d'Amby, il y avait deux excursions importantes.

Tout d'abord, nous pouvions nous rendre à pied à la **Huize Kruisdonk**, distante d'environ 2 km. C'est là qu'habitait la famille de l'oncle **Louis** (Louis III)

Regout (1891-1966). Parmi eux Octave, l'actuel président de la « Fondation Regout ».

Kruisdonk reste dans mes souvenirs d'enfant un vrai palais, avec des pièces et des meubles magnifiques, animé par une foule d'habitants et d'hôtes joyeux. Dans le jardin devant la maison il y avait un grand étang où nous apprenions à nager en été et à patiner en hiver.

Ensuite nous pouvions aller en vélo au **Hoogenweerth**, à environ 8 km. Après avoir dépassé Wijck (Maastricht), nous traversions enfin Heugen, un village tout en longueur dont on disait qu'un certain nombre de vieux paysans n'étaient jamais allés à Maastricht de leur vie. A la sortie de Heugen, sur la route qui mène à Eijsden et à la frontière belge, nous arrivions vite au portail imposant du Hoogenweerth. Après, il fallait suivre encore une allée d'environ 1 km, bordée de prés et de vergers. J'avais l'impression que le Hoogenweerth était situé aux confins du monde habité. C'était une maison mystérieuse, avec un grand jardin et des bosquets qui descendaient jusqu'à la Meuse.

Les bâtiments formaient un ensemble entièrement clos où on entrait par une grande porte qui était fermée tous les soirs. Dans la cour il y avait un bouvier et un berger dans un grand chenil avec des niches.

Contrairement à Huize Kruisdonk qui était toujours très animée, le Hoogenweerth n'était habité que par deux personnes, outre quelques métayers et domestiques : oncle **Pierre** et grand-mère **Bertha**.

La vie au Hoogenweerth ne connaissait aucun luxe, mais une simplicité spartiate, ce qui augmentait le caractère romantique et mystérieux de la maison. Liane, Marjolein et moi-même y avons fait des séjours fréquents. Nous avions chacun notre chambre, puisqu'il y en avait assez.

L'eau pour faire sa toilette était pompée dans la Meuse et gardée dans un grand réservoir au grenier. Dans toute la maison, il n'y avait qu'une baignoire, à pattes de lion bien sûr.

Si nous voulions nager aujourd'hui dans la Meuse il ne resterait probablement de nous que quelques os décharnés au bout de quelques baignades. Mais dans notre enfance, nous pouvions nager sans crainte dans la rivière. Il y avait même au Hoogenweerth, au bord de la Meuse, une cabine de bains pour les baigneurs, à savoir une vieille calèche dont on avait retiré les roues.

Comme il n'y avait pas l'eau courante dans la maison, chaque chambre avait sa cuvette et son broc, et en outre, dans les tables de nuit des pots de la marque Sphinx. L'eau potable venant d'un puits était pompée à la main dans la cuisine. Ma chambre à coucher, comme celles de mes sœurs, était située au second étage, sous la tour, non loin de vastes greniers où s'étaient entassés depuis d'innombrables années toutes sortes de meubles, mais aussi des jouets. C'était un vrai paradis où nous allions en reconnaissance, pour fouiner et jouer.

La vue depuis ma chambre était magnifique.

Les deux petites fenêtres de côté donnaient sur des bois, des vergers pleins de pommiers et de cerisiers, sur le grand potager à côté de la maison où poussaient des pêchers et même des abricotiers. Leurs fruits excellents mûrissaient à l'abri, dans la chaleur emmagasinée par le mur de clôture.

La fenêtre du devant donnait sur le jardin, sur la Meuse et ses péniches, et de l'autre côté, sur le Mont Saint-Pierre et la E.N.C.I.. Cette entreprise, qui a excavé au fil des ans des parties toujours plus importantes du Mont Saint-Pierre, constituait sans aucun doute une menace pour l'environnement, mais dans mon enfance, je voyais cela différemment. Il y avait toujours quelque chose à regarder, les trains de wagonnets allaient et venaient sans arrêt le long des carrières. Les grues chargeaient les péniches sur le canal longeant la Meuse et après la tombée de la nuit, l'activité continuait à la lueur d'un faible éclairage. L'ambiance de mystère était encore accrue lorsque, parfois, la nuit, on apercevait dans le jardin le long de la Meuse, les lampes des contrebandiers qui allaient à Maastricht, venant de Belgique.

Nous étions un peu fier de la E.N.C.I. parce qu'oncle Pierre en était président commissaire. Nous le respections d'autant plus qu'il avait aussi réussi à obtenir des dédommagements parce que la poussière de l'usine gâtait les fruits des vergers. Pour mesurer la quantité de poussière, il y avait dans le jardin une boule enduite de cire sur laquelle la poussière restait collée.

Après la mort de notre grand-mère et d'oncle Pierre, la E.N.C.I. se vengea un peu en utilisant comme argument contre les mouvements écologistes qui protestaient de plus en plus, que la poussière ne pouvait pas être si nocive puisque les deux voisins d'en face, qui avaient habité de loin le plus longtemps à proximité de l'usine, avaient vécu respectivement jusqu'à l'âge de 92 et 85 ans.

Nos arrière-grands-parents, **Petrus (III)** et **Louisa Berger** étaient déjà morts quand nous étions enfants. Les gens parlaient d'eux avec beaucoup de sympathie.

Notre arrière-grand-mère était rhumatisante et se déplaçait de moins en moins à mesure qu'elle vieillissait. Elle finit par recevoir de Rome la permission officielle de faire dire la messe dans la chapelle privée du Hoogenweerth. A l'époque où nous y allions, cela arrivait encore régulièrement, en présence des hôtes et du personnel. Etant donné l'expérience que j'avais acquise dans notre village d'Amby, je faisais fonction d'enfant de chœur.

Pourquoi le Hoogenweerth était-il pour nous un véritable paradis ?

Nous n'étions pas gâtés pendant la guerre et passer quelque temps dans un cadre aussi romantique était une fête, avec les parties de baignade dans la Meuse en été, les jeux dans le jardin, la cueillette des cerises et des pommes mangées dans le verger, les repas simples mais copieux composés de légumes du potager,

parfois frais, souvent de conserve parce qu'il fallait les finir en premier, les compotes et les confitures faites avec les fruits du jardin.

En outre il y avait tout près du Hoogenweerth, en direction de la frontière belge, également le long de la Meuse, une sorte de petit restaurant avec des jeux pour les enfants. Cela s'appelait Kubbus. Les piétons et les cyclistes pouvaient y accéder en barque.

Etre au Hoogenweerth signifiait aussi que nous étions très gâtés par grand-mère Bertha et oncle Pierre. Ils nous consacraient toujours beaucoup de leur temps et s'intéressaient à nos jeunes vies.

La plupart des vacances commençaient au Hoogenweerth. Avant de faire quoi que ce soit, les bulletins scolaires étaient récompensés et nous recevions une somme d'argent à utiliser pendant nos vacances.

Le séjour le plus long que nous ayons fait au Hoogenweerth a duré quatre mois. C'était après la guerre, lorsque nos parents ont fait leur première expédition en Afrique pour y faire des films. Notre père Theo donnait avec ces films des conférences aux Pays-bas et parfois en Belgique.

Oma Aken (Grand-mère Aix-la-Chapelle)

Nous appelions grand-mère Bertha Oma Aken par opposition à Oma Haag (Grand-mère La Haye), c'est-à-dire Wilhelmina Regout-Everard (1868-1961) qui avait épousé Louis (2) Regout (1861-1915) et qui habitait à La Haye.

Grand-mère Bertha était musicienne et jouait du piano et de l'harmonium. Le Hoogenweerth était aménagé dans l'ensemble sobrement, mais la pièce spéciale où était rassemblée une partie des biens que grand-mère avait rapportés d'Aix-la-Chapelle avait l'air d'un petit musée.

Quand j'étais enfant, grand-mère m'a poussé à collectionner les timbres. C'était sa passion. Elle correspondait en français, en anglais et en allemand avec des philatélistes du monde entier, avec lesquels elle échangeait des timbres.

Son autre passion était le jardin et surtout les plantes et les fleurs qu'elle cultivait dans une énorme serre où poussait aussi une treille dont nous mangions les raisins. L'été, les gros pots et les jardinières étaient sortis à l'extérieur de la maison.

Grand-mère Bertha adorait parler de sa jeunesse à Maastricht, du Hoogenweerth et de ses grands-parents Berger à Venlo. C'est pourquoi nous savons encore beaucoup de choses sur cette période.

Dans les écuries du Hoogenweerth, il y avait encore des chevaux de selle et des chevaux d'équipage. Grand-mère aimait se rappeler son cheval, qu'elle montait en amazone, et avec lequel elle avait participé à des chasses à courre de l'autre côté de la frontière. Les cors sonnaient l'hallali. C'était le bon temps.

Oncle Pierre

Dès ma plus tendre enfance, j'admirais beaucoup les talents linguistiques d'oncle Pierre et de grand-mère. Ils parlaient français entre eux lorsqu'ils ne voulaient pas que les enfants ou les domestiques comprennent. Par ailleurs, oncle Pierre utilisait régulièrement le dialecte limbourgeois de Maastricht dans la vie quotidienne.

Oncle Pierre était célibataire et répondait à un certain nombre de caractéristiques qu'on attend d'un homme dans cette situation.

Le déjeuner et le dîner étaient servis chaque jour à la même minute. Il signifiait sans ambages aux retardataires que leurs façons de faire ne lui plaisaient pas. Il était à la fois vieux jeu et moderne. Il avait été ingénieur des mines et était curieux de tout ce qui se passait dans le monde autour de lui.

Il s'intéressait réellement à ce que les autres faisaient au point de considérer les enfants comme des interlocuteurs à part entière.

Sa carrière professionnelle dans plusieurs entreprises, Sphinx, Les Papeteries Royales Néerlandaises, Kristalunie et la E.N.C.I. avait été impressionnante. Nous en étions particulièrement conscients lorsque l'harmonie de Heugen, dont il était le président d'honneur et qu'il avait dotée d'uniformes neufs, venait lui faire une aubade.

Son conservatisme lui faisait craindre les changements, surtout à mesure qu'il prenait de l'âge. Mais il est possible que cela ait été la conséquence de sa vie de célibataire.

Oncle Pierre était catholique convaincu et très pieux. Quand nous étions avec lui en voiture, il fallait se découvrir chaque fois que nous passions devant un oratoire de campagne. Pourtant il n'était pas dépourvu de libéralisme, même sur les questions de foi.

Oncle Pierre se tenait de plus en plus à l'écart de la vie sociale et des réceptions, surtout vers la fin de sa vie. Il préférait rester chez lui, se promener avec les chiens et recevoir ses intimes, surtout la famille.

Charley Regout (1892-1967) et ses enfants étaient de ces visiteurs fidèles qu'il appréciait. Mentionnons aussi les Regout de Villa Canne, Rijckholt, Bethlehem et de Val Dieu.

De temps à autre, oncle Pierre faisait encore un voyage en France, en Italie ou en Espagne, le plus souvent en compagnie d'une ou plusieurs nièces, comme mes sœurs Liane et Marjolein qu'il avait invitées.

C'est ainsi que Antoinette et Jacqueline, les filles d'oncle Charley firent avec lui en trois semaines un aller-retour en autocar jusqu'à Gibraltar. A cette compagnie s'étaient jointes madame Jean Pirlot et sa fille May Pirlot. Antoinette se rappelle que le voyage fut joyeux. A Séville, ils assistèrent à un spectacle de flamenco. La belle danseuse « Lolita » lança à oncle Pierre des fleurs de papier et des œillades pleines de séduction. Les dames de la compagnie, qui connaissaient l'adresse de l'hôtel où ils allaient descendre deux jours plus tard, envoyèrent à oncle Pierre une carte postale avec la photo de la belle Lolita et une déclaration

d'amour. Il paraît qu'oncle Pierre est devenu rouge comme une pivoine au moment où on lui a remis la carte à l'hôtel.

Il y aurait une foule d'anecdotes à raconter sur oncle Pierre. Je me limiterai à une petite sélection :

Oncle Pierre était généreux mais aussi économe : le dimanche, plus tard également en semaine, il portait une jaquette et un col dur. Avec sa tête énergique, cette tenue lui donnait une allure imposante. Ce n'était pas la seule raison pour laquelle il portait ces vêtements solennels: il avait en effet dans son armoire plusieurs jaquettes encore neuves et trouvait dommage de ne pas les user un peu.

Sous le Hoogenweerth, il y avait tout un réseau de caves, dont une cave à vin bien fournie. Arrivés à un certain âge, grand-mère et oncle Pierre préféraient boire de la limonade orange de la firme Beiten. Heureusement, oncle Pierre n'avait pas d'objections à ce que nous profitions de son vin. Après sa mort, nous avons trouvé un bon nombre de bouteilles qui auraient dû avoir été bues depuis longtemps.

Oncle Pierre était, à juste titre, fier de son diplôme d'ingénieur, qu'il avait obtenu à l'université de Liège.

Ce n'est pas sans indignation qu'il racontait qu'en 1937, l'Association des Ingénieurs de Delft lui avait fait savoir par lettre qu'on avait découvert sur une liste de liaison téléphonique inter locale son nom précédé de la mention « Ir. », c'est-à-dire « Ingénieur ».

Le gouvernement néerlandais, lui écrivait-on, n'avait accordé l'utilisation de ce titre qu'aux ingénieurs de Delft, (Delft était souligné). On lui demandait instamment de ne plus utiliser son titre.

Oncle Pierre soupçonnait ces messieurs de Delft de vouloir donner une leçon à cet industriel du Sud.

Mais, sapristi, il avait conservé une correspondance de 1931 entre la même Association des Ingénieurs de Delft et l'Association des Ingénieurs de Liège, dans laquelle il avait été convenu que les ingénieurs de Liège, et ceux-là seulement, avaient le droit de porter le titre d'ingénieur aux Pays-Bas.

Suivit une lettre de l'Association des Ingénieurs de Delft où on lui présentait mille excuses.

Ce triomphe limbourgeois rejaillissait évidemment sur nous.

Après le décès de grand-mère Bertha en 1969, le Hoogenweerth fut vendu à la province du Limbourg. A partir de là, la situation changea du tout au tout. Durant les dernières années de la vie de Pierre et de Bertha, la plus grande partie du jardin bordant la Meuse avait été exproprié et avait disparu pour faire place aux travaux de canalisation de la Meuse.

Dix ans après la vente, le paysage autour du Hoogenweerth était méconnaissable. Tout le domaine était exploité en sablières et en gravières. De plus en plus, le Hoogenweerth s'est trouvé entouré de vastes étendues d'eau. Les bâtiments n'étaient pour ainsi dire plus entretenus. Un grave incendie détruisit en 1975 presque tout le premier et le second étage de la maison. Toutefois, la province opta pour une restauration du Hoogenweerth afin d'en faire le centre d'une zone de sport nautique et de loisirs. Extérieurement, le Hoogenweerth a fait l'objet d'une restauration sérieuse et a retrouvé son aspect originel. L'intérieur, par contre, a été entièrement transformé pour y installer des bureaux, des salles de réunions et un restaurant.

Peter Regout (4-V-G-2)

Traduction : Brigitte Wildschut-Déliou

Note de la rédaction : Antoinette Oldenhove-Regout nous rapporte l'anecdote suivante qui confirme qu'en 1939 Bertha v.Scheibler était toujours en Allemagne.

Elle ne serait revenue en Hollande qu'en 1942 après avoir dû prouver aux allemands qu'elle n'était pas d'origine juive !!.

Le père d'Antoinette, Charlie Regout ayant été désigné pour diriger les cinq usines Solvay de Pologne, partit pour Varsovie en février 1938 et ses enfants vinrent rejoindre leurs parents le 1^{er} septembre. Mais en avril 1939 la situation s'étant fort détériorée et la menace de guerre devenant imminente, il fut décidé de rapatrier les enfants en Belgique.

Antoinette raconte : « Nous avons prévenu tante Bertha von Scheibler-Regout, cousine germaine de mon père, de l'heure de notre passage en gare d'Aix la Chapelle où elle habitait à cette époque. Elle était au rendez-vous mais derrière des barreaux sur le quai. Ce sont des « Hitlerjungen » qui ouvrirent la « cage » et tante Bertha put s'approcher de notre wagon pour bavarder quelques minutes avec maman et nous offrir des « printen », une spécialité d'Aix qui ressemble à des pains à la grecque. Au coup de sifflet, tante Bertha dut regagner le box à claire voie où elle fut à nouveau enfermée jusqu'au départ du train.

Ce fut pour moi une première et émouvante impression de la guerre toute proche »

Légendes des photos :

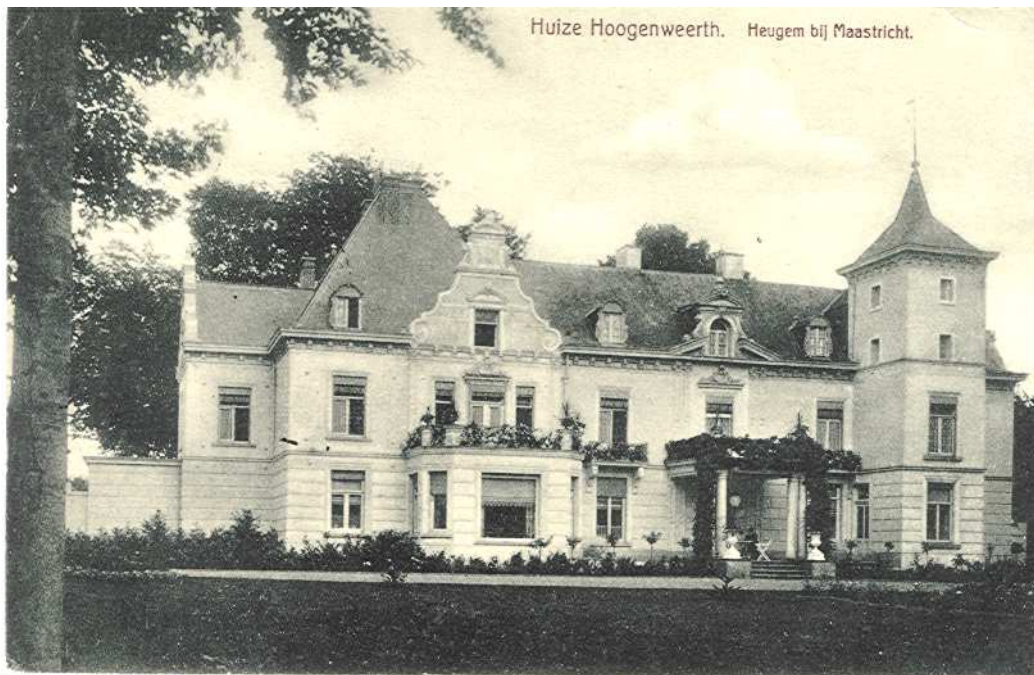
p. 20 : Le château-ferme du Hoogenweerth (D'n Houweerd)

p. 23 : Hoogenweerth avant les transformations de 1906

p. 25 : Le château du Hoogenweerth à Heugen près de Maastricht

p. 28 : Petrus Regout (III) 1854-1928

p. 31 : 1961 : Bertha (84 ans) avec son premier arrière-petit-fils Roderik Smits van Oyen (1 an) et Pierre (79 ans)



VOOROUDERS.

In het tijdschrift Vlaamse Stam van de Vlaamse Vereniging voor Familiekunde, wordt uit de USA in 1992 een vraag gesteld naar de oorsprong en informatie over naamdragers in België (e.o.) met de familienaam Rigo.

Als antwoord noteerde A. Hansens (Brussel) ondermeer:

" De oorsprong van de familienaam Riga of Rega, zou volgens de naamkundige Prof. Carnoy en de heer Lindemans, de Spaanse vorm zijn van Rigaut of Regout, afkomstig van "Rik-Wald" wat betekent: die goed regeert, goed bestuurt. Deze naam zou van Waals-Brabant afkomstig zijn. "

In "Familienamen in Limburg" door J. Cott (overl.) en aangevuld door J. Hoen is te vinden:

" Renet (Reinhard) - Reinier - Chardet (Richard) - Regout:

Volgens de Belgische naamkundige Albert Carnoy zou Regout een Waalse vorm zijn van Rik-wald, een oud-Germaanse naam.

Een genealogie van een Maastrichtse familie begint met Carolus Richo (Rego, Regou, Regout), geboren omstreeks 1670, overleden te Maastricht op 22 december 1706. Hij woonde in de Bosstraat. Deze Carolus, waarvan verwantschap met Luikse naamdragers wordt verondersteld, was de voorvader van Petrus Regout "

In "Woordenboek van de familienamen in België en Noord-Frankrijk" (Brussel 1993) vindt men: Rigout, Rigouts, Rigault, Rigaud, Rigaut(s), Rigau(x), Regau(s), Rega(t), Regou(d)t, Regourd, Rigot, Riga(l), Regal(do), Régal, Rego(s).

1. Als afgeleide van het Germaanse Rikja-wald, "heersend-heerser":

Rig(u)aldus, Richwoldus, Rigoldus; (1274) Rigaut; (1282) Rigaldo; (1499) Rigault; (1385) Rigou; 14de eeuw: Rigaut ou Rigat; Rigaut dit Rigald de Fexhe; Riga; Rigo; (1312) Rigo; (1461) Ryga; (1650) Riga; (1654) Rega van Craijbeeck;

2. De naam werd ook verward met of als een afleiding opgevat van Ric(h)ard, een andere Germaanse Rik-naam.

14de eeuw Richard dit Regas de Hacourt; Richard dit Rigald ou Rigaul de Hemricourt; Richard dit Rigau de Hemricourt; Richard dit Rigaut de Thijs; Rigault dit Richard d'Anwans; Richard dit Rigaut de Melendit.

Bij controle t.b.v. de publicatie door het Centraal Bureau voor Genealogie was gevonden:

(V) Pierre Regout	[Rego]
(IV) Petrus Leonard Rego	[Rego]
(III) Petrus Henricus Regou	[Regou]
(II) Petrus Carolus Regout (Regau)	[Regoudt]
(I) Carolus Richo (Regau, Regaut)	[Richo]

Tussen [] de voor 1953 door Guy gevonden namen.

Gedurende in ieder geval de laatste twee eeuwen is de Maastrichtse uitspraak van de naam: "Regoo". Doordat uitspraak in het algemeen consistent is dan schrijfwijze, zal de naam "Regoo" al veel langer hebben bestaan. Voor de schrijfwijze van de naam was men, voor Napoleon, afhankelijk van de uitspraak door degene die de aangifte bij de parochie deed en de kennis van degene die het optekende. Vandaar dat naarmate men verder teruggaat in de tijd die toenemende variatie valt te ontdekken in de schrijfwijze van een familienaam. Een verschrijving rond 1900 is Régout.

Broers en zus van Petrus Henricus: Regoudt, Regho en Regaut.

De broers en zussen van Petrus Carolus heetten Richo, Riccoo en Regaut. En bij Carolus vond het C.B.v.G. ook nog Regau en Regaut.

Het zoeken in de archieven zal dan ook niet makkelijk zijn geweest. Tot nu toe was dat binnen de familie eigenlijk voornamelijk gedaan door Guy en door Max van Heijst (tak Edouard), en niet te vergeten Fernand Weustenraad (tak Maria). Daarvoor, rond 1890, heeft stads-archivaris J. Habets een veertiental naamsverwanten tot zelfs 1600 gevonden, maar zonder enig onderling verband. Volgens overlevering zou een bekende genealoog, pastoor van Wintershoven (Eben-Emael) de oorsprong van de familie hebben gevonden.

Dit laatste gegeven met Prof. Carnoy's bevinding (die verwijzing naar het oud-Germaanse Rik-Wald) betekent dat de familie altijd al in de wijde omgeving van Maastricht en Luik moet hebben gewoond.

Er zal voor nieuwe voorouders toch daar gezocht moet worden: in de burgerlijke en kerkelijke archieven van Maastricht-Luik en omgeving.

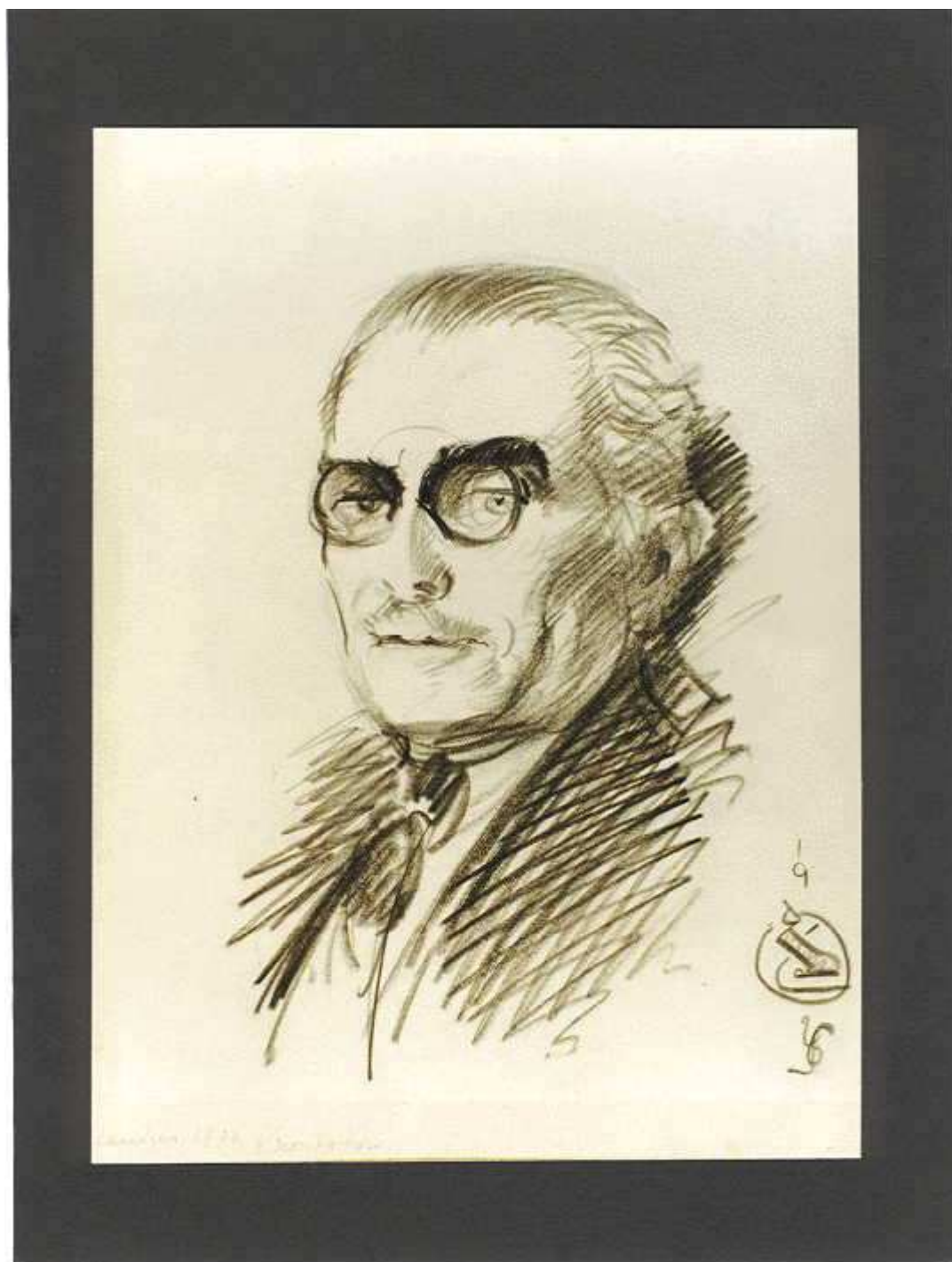
Veronique en Rudyard

P.S. Mocht u na lezen hiervan inspiratie hebben om in met name de franstalige archieven te willen speuren naar verdere voorouders van Petrus, laat u het ons weten.

ANCÊTRES

La remarquable étude réalisée ci-dessus par Rudyard Regout et sa femme Véronique reprend toutes les variations de nom Regout au cours des siècles. Il en découle que des recherches pourraient être entreprises dans les registres paroissiaux. Si certains d'entre nous s'en sentent le courage, Rudyard les aidera bien volontiers dans leurs recherches.

CHARLES REGOUT



(fusain de Lagasse de Locht)

Charles M.H. REGOUT, 1866 – 1932.

époux de Louise DESOER 1871 - 1935

CERCLE EQUESTRE (1895)

“Cercle Equestre” 20-24 mei 1895

Eind 19^e begin 20^e eeuw was er in Maastricht een paardrijvereniging, of -sociëteit, waarvan de leden een eigen paard en zelfs een uniform dienden te hebben.

Met deze voorwaarden is het wel duidelijk dat alleen de gegoede burgers van de Cercle Equestre lid konden worden. De lijst van de namen van de leden die met de ere-escorte meereden tijdens de intocht van prinses Wilhelmina in 1895 geeft dat ook aan.

Navraag bij het gemeentelijk archief van Maastricht leerde dat zij daar ook een foto met de namen van alle 25 leden hebben. Men vermoedt dat deze vereniging bij meerdere evenementen voor een escorte zorgde.

Opvallend is dat dit uniform veel gelijkenis vertoont met militaire uniformen (cavalerie). Dat roept vragen op want zo iets is, in ieder geval tegewoondig, niet toegestaan. Misschien dat in die tijd het gebruik van “namaakuniformen” niet of nauwelijks geregeld was.

Wie van de familieleden weet meer van deze Cercle Equestre?

Behalve de foto, zoals er ook een in het archief van de gemeente Maastricht ligt, en wat namen wist een nicht (familie Hustinx) van Lucas Regout niets. Vandaar dat zij hem verdere informatie vroeg.

Bij een eerste rondvraag bleek dat niemand ervan had gehoord. Daarom wordt deze vraag per kroniek aan u allen gesteld.

En met name aan de afstammelingen van:

1^e tak:

Pierre Regout (1854)

Ernest Regout (1857)

Alfred Regout (1858)

3^e tak:

Paul Regout (1859)

Eugène Regout (1869)

En zeer waarschijnlijk ook van:

Arnold Bonhomme (1872) of zijn vader?

4^e tak:

Louis Regout (1861)

Als u iets weet gaarne contact opnemen met Lucas Regout, Teldersweg 103, 3911PW Rhenen.

NB Een tip van het archief voor degene die zo'n foto uit die tijd heeft:

Bewaart u die alstublieft in het donker. Zon-/daglicht heeft als effect dat u uiteindelijk een compleet zwarte foto overhoudt.

Op de grote overzichtsfoto staan van links naar rechts:

Robert Hustinx, 2e ondercommandant

Pierre Regout, 1e ondercommandant

Emile Dumanceau

Janssen

Hoebrechts

Paul Regout

Louis Regout

Alfred Regout

Deze foto:

Huenges

Constant Marres

Guillaume Bonhomme

Edouard (Irlinger?)

Charles Ruijs de Beerenbrouck

Edmond Franguinet

Eugène Regout

Arnold Bonhomme, commandant

Gerard Becker

Verder staan op de grote foto:

Charles Houben

Eugène Hustin
Louis de Vos de Wael
Eugène Marres
Auguste Savelberg
Max Dumoulin
Albert Dufessen
Ernest Regout

PATRICK REGOUT

extrait de la revue Deco Idées août 2001. Photos Serge Anton.

Belles et pas chères, exposées dans les boutiques du Louvre et du British Museum, les petites sculptures de Patrick Regout racontent en trois dimensions les cultures des cinq continents.

Formé à La Cambre (section peinture), Patrick a travaillé à la réalisation de décors de cinéma et de publicité ainsi que pour des artistes et des designers. Mais, lorsqu'un jour il reçoit commande d'une tête en plâtre de Gaston Lagaffe, l'expérience l'amuse. Il enchaîne avec d'autres sculptures, telles un buste de Tintin ou des saynètes de Quick et Flupke. Une allergie aux produits utilisés va pourtant l'obliger à changer de cap.

Ayant collaboré dans le passé avec la société française Pixi, qui fabrique des figurines de plomb..... il lui soumet un projet : réaliser des sculptures de taille unique représentant des oeuvres d'art du monde entier.

« Je m'intéressais alors aux arts primitifs et je leur ai proposé un petit masque africain. Pixi s'est dit intéressé et le projet s'est peu à peu précisé. En travaillant par série de six pièces, je peux aborder la représentation d'un même sujet dans ses variantes (comme le bouddha), illustrer une période (la Grèce antique par exemple) ou réunir diverses provenances géographiques d'une même forme (masques africains).... »

Il faut savoir que la réalisation de sculptures exige plusieurs étapes d'une extrême minutie. A partir d'un prototype en polyuréthane, taillé au cutter par l'artiste, en une semaine ou un mois selon la complexité du sujet (comme la coiffure de minuscules boules du Bouddha époque Heian), les ateliers Pixi coulent des pièces en résine. Patrick Regout travaille ensuite les patines sur quelques exemplaires afin d'établir une fiche technique très détaillée (numéros....).

Sur cette base, les ouvrières fournissent une cinquantaine de pièces qui font l'objet d'un examen sévère. A l'issue du parcours dans les divers ateliers, chaque figurine est déposée dans sa boîte et accompagnée de sa carte d'identité, prête à intégrer les collections du musée imaginaire que chacun se constitue selon ses affinités électives.

Où trouver la collection Pixi Museum ?

Serneels, 69, avenue Louise à 1050 Bruxelles

L'Art en confidence, 492A, chaussée de Bruxelles à 1410 Waterloo

Patrick est le fils de Bernard Regout et Janine Fonsny. Il est né le 20-12-1958. (1-X-D-5-b)

DIVERS / VARIA

De redactie zou graag anecdoten en/of inlichtingen ontvangen over de « kastelen / familiehuizen » van de Regout's.

Si vous possédez quelques renseignements historiques ou des anecdotes sur les demeures de nos ancêtres, la rédaction serait heureux de les recevoir.

Meersen, Kruisdonck, Val Dieu, Kanne, Wiekenveld, Betlehem, Neufchateau, Rijckolt, Vaeshartelt.

Eind oktober 2001 verschijnt van de « Stichting Historische en Heemkundige Studies in en rond het Geuldal » het jaarboek 2001 waarin opgenomen 6 artikelen waaronder een over de villa's van Petrus Regout tussen Meerssen en Maastricht, geschreven door Jac van den Bogaard. Dit boek is t.z.t. verkrijgbaar voor de prijs van fl.59, - of toezending per post fl. 69.

Verdere informatie is verkrijgbaar bij de Hr. H. Roelofs tel. 043-6016390.

Het boek zal ook via een aantal boekhandels kunnen worden verkregen en via meerdere VVV-kantoren.

Bestellingen kunnen al worden geplaatst door bovengenoemd bedrag over te maken op rekening Postbank 502554 of Bankrek. SNS nr. 865243972.

BRIDGE-FAMILIE OP SCHERP

18 november 2001 ontmoetten 27 familie-leden elkaar in het van der Valk-hotel te Gilze-Rijen. Zij hadden zich allen ingeschreven voor **de Eerste Regout-bridgedrive**. Na het kennismaken, onder het genot van een kopje koffie, gaf Rudyard Regout een kort overzicht van de 3 aanwezige generaties der Regouts. Na aankomst in de gezellige ruime bridgezaal schetste de wedstrijdleidster, Ann Regout, een planning van de dag en de opzet van het bridge-gebeuren. Rudyard had, voor degenen die tijdens een ronde niet meespeelden, een duidelijk familiair overzicht gemaakt en toonde tevens wat fotoboeken. Heel interessant! Voor de lunch speelde men 16 voorgestoken spellen waarop achteraf zeer enthousiast gereageerd werd. Tijdens de lunch werd er lekker een glaasje wijn gedronken, zoals een echte Regout betaamt, en kregen ze tevens de tussenstand te horen. Daarna weer 12 spellen gespeeld die de deelnemers zelf moesten geven. De computer van Ann deed het score-werk en 5 minuten nadat het laatste spel gespeeld was, volgde voor de moe-gestreden gasten de prijsuitreiking. Uitslag: nr.1 Marcelle & William Regout (3e tak), nr. 2 de zusjes Polis: Christiane Regout (1e tak) & Claire van der Lande, nr. 3 Veronique Kelecom & Francois Oldenhove de Guertechin. Proficiat!!!!

Het aantal van 26 deelnemers (9 uit België) toont een voorzichtige start van dit evenement, dat volgens hen jaarlijks dient plaats te vinden. De groep had een brede samenstelling: bijna alle takken waren vertegenwoordigd. Ook de manier van bridge-spelen was divers: van hen die zeer geconcentreerd naar optimaal resultaat streefden tot degenen die bridge graag combineerden met gebabbel, een hapje en een drankje. Wiesje van Rijckevorsel had zich zonder partner opgegeven en dat werd zonder probleem door de wedstrijdleidster opgelost. Van vele kanten werd duidelijk aangegeven dat men er het volgend jaar weer bij wilt zijn; dus is er door Ann toegezegd dat het een jaarlijks evenement zal worden.

Voor deze happening veel dank aan Ann Regout voor de uitstekende organisatie en begeleiding.

Een toeschouwer.

P.S. voor hen die aarzelen om mee te doen: bijspijkeren en opfrissen van de bridgeregels is ook mogelijk!

onderschrift foto's:

foto 1 = De winnaars, bravo!!

foto 2 = De zusjes Polis

foto 3 = Ann Regout & Rudyard

foto 4 = de nummers 3 spelen tegen Beatrijs Mendes de Leon & Marianne Cremers

foto 5 = een gezellig buffet tussendoor

LE PREMIER TOURNOI DE BRIDGE REGOUT

Vous lirez ci-dessus le compte-rendu d'un petit tournoi de bridge organisé de main de maître par Ann Regout (1-V-B-2-e) et Rudyard Regout, membre du Comité de la Stichting Regout, le 18 novembre en Hollande.

27 membres de la famille s'y sont retrouvés dans une excellente ambiance et les parties ont été serrées. Les vainqueurs : William Regout, toujours aussi vert à 92 ans, et Marcelle Regout. En deuxième position, Christiane Regout et Claire van der Lande et en troisième Véronique Kelecom et François Oldenhove de Guertechin.

FAMILIEBERICHTEN / CARNET FAMILIAL

Getrouwd Correctie

14 februari 2001, Maarten Regout, zoon van Louis Regout en Jkvr. Marie-Louise Michiels van Kessenich, met Hetty van Lanschot.
(4-V-B-6)

Geboren/Naissances

12 juli 2001, Frederique, dochter van Lucie van Dijk en Klaas Achten.
(5.I.i.1.b.1)

5 augustus 2001, Timo, Alexander de Vries, zoon van Marco en Ellen de Vries-Regout (1.III.A.14.d)

Mariage.

Le 27 octobre 2001 à Franc-Waret, Armelle Eeckhout, fille de Solange Regout, avec Fabrice Watelet (5-III-F-4-a)

Le 10 décembre 2001, à New-York City, mariage civil de Baudouin A.F Regout avec Anna-Luisa Romero. Le mariage religieux aura lieu le 21 avril 2002 à Antigua (Guatemala). Baudouin Regout est le fils de Edouard (Bim) Regout et Marie-Antoinette Picard. (2-VIII-H-1-c)

Overleden/décès.

Le 29 septembre 2001, à Woluwe-Saint-Pierre, Louisa Regout, née à Maastricht le 3 septembre 1910, veuve de Louis d'Oreye de Lantremange, fille de Prosper Regout et Madeleine Hacken.
(1-V-B-1)

3 oktober 2001 te Driebergen, Jeanne-Marie (Jenneke) van Kempen, geboren Amsterdam 23 september 1919, getrouwd geweest met Carol Schade, dochter van Jan van Kempen en Antonia Regout.
(4-IV-C-1)

29 oktober 2001 te Nuth, Marie Thérèse (Thera) Regout, geboren St. Pieter 14 april 1917, weduwe van Herman Schmedding, dochter van Jules Regout en Maria Theresia Keuls.(1-III-A-4)

MARIE THÉRÈSE AGATHE JULIE SCHMEDDING-REGOUT

Mammie werd geboren op 14 april 1917 op villa ‘Canne » te St.Pieter als oudste van 13 kinderen uit het tweede huwelijk van haar vader Jules met Marie Thérèse Keuls, met drie halfzussen boven haar.

Als meisje zat ze vooraan in de rij van bijna jaarlijkse uitbreiding van het gezin. Haar jeugd heeft ze zeer beschermd doorgebracht in en rond het huis, waar volgens haar vader voldoende vertier was met eigen broers en zussen. Hier werden de grondslagen voor haar verlegenheid gelegd en kreeg ze ook de regels van gediensigheid bijgebracht. De doorlopende zwangerschap en verzorging van baby's gaf haar moeder niet veel ruimte tot aandacht voor de andere kinderen. De vroege dood van haar moeder en het dertiende kind, mammie was 18 jaar, en de crisisjaren zorgden voor een nerveuze vader die enigszins onmachtig was met de situatie.

Ongeveer 10 jaar heeft ze nog een rol gespeeld in het huishouden dat bestierd werd door haar vader vanuit de fumoir. In de kerk bij de Jezuïten kwamen de families Regout en Schmedding elkaar tegen en op zeer jeugdige leeftijd ontstond het eerste contact tussen haar en pappie die “fotografieles” gaf op Canne aan haar broer Jules. Het sturende karakter van pappie en het volgzaam van mammie leek voor elkaar geschapen. Intekenbals en andere geselecteerde contacten konden hier niets meer aan veranderen. De ontgroening van “Theerpoot” begon bij de familie Schmedding.

Op 26 mei 1942 trouwde ze met pappie en kreeg acht kinderen. De openbare functie van pappie paste niet bij haar karakter van verlegenheid en volgzaamheid. Ze richtte zich volledig op haar gezin en was daar de centrale figuur. Naast haar bescheidenheid en verlegenheid was ook een sterke vrouw qua gezondheid en haar emoties hield ze voor zich.

Het laatste jaar, na haar verhuizing naar “Op den Toren”, leek ze weer helemaal op te leven na de dood van pappie. Ze maakte nieuwe vriendinnen en deed mee aan een aantal activiteiten. Door haar ziekte, die ze zelf niet zag, kwam hier een eind aan.

Wij koesteren een warme herinnering.

ENQUÊTE 2000

Van de enquêtes die zijn verstuurd, is een vijfde geretourneerd, in enquêtekringen is dat een goede score. Waarvoor dank.

Daarnaast is het ook vermeldswaard dat van de (in 2000) contribuerende familieleden ruim eenderde de enquête heeft teruggestuurd.

De als goed beoordeelde activiteiten leverden een fotofinish op tussen Genealogie, Kroniek en Reünie.

Een naslagwerk over de familie, onze genealogie, wordt haast als vanzelfsprekend gewaardeerd, en ook de eerste reünie voor de gehele familie vond veel waardering. Dit zijn geen activiteiten met hoge frequentie.

Op slechts één stem achter de gelijk geëindigde nummers 1 en 2 staat onze halfjaarlijkse kroniek. Daarbij is vooral belangstelling voor familiegeschiedenis en anekdotes.

Uit het tweede deel van de enquête kwam naar voren dat er belangstelling is voor: kunst, jeugdzaken, activiteiten.

De toptien van de Belgische en Nederlandsche familie:

1. Reünies gehele familie
2. Wandelen
3. Reizen
4. Bezoek familie
5. Museumbezoek
6. Reünies per leeftijdsgroep
7. Tuinieren
8. Reünies met naamdragers
9. Muziekuitvoeringen
10. Theaterbezoeken

Het aandeel van de 60-plussers nogal groot (in verhouding 2 keer meer dan de 60-min-groep). Als we vooruit willen kijken en gezamenlijke activiteiten willen organiseren, dan moeten we inspelen op de interesses van de jongeren in de familie.

De top tien van de Belgen en Nederlanders 60-min:

1. Reünies gehele familie
2. Uitwisselen ideeën beroep/studie*
3. Reünies per leeftijdsgroep

4. Wandelen
5. Museumbezoek
6. Internet*
7. Wetenschappelijke onderwerpen*
8. Reizen
9. Muziekuitvoeringen
10. Tuinieren

Frappant is dat in grote lijnen de toptien van de 60-min-groep niet veel verschillen oplevert met de 60-plus-groep, alleen die activiteiten met een asterisk. Behalve door de opvoeding komt die gelijkgestemdheid ook doordat in beide overzichten de resultaten van de Belgische en de Nederlandse familie tezamen zijn genomen.

Door verschillen in cultuur tussen Belgen en Nederlanders zijn er naast de gemeenschappelijke interesses (reünie, van de gehele familie – beroep/studie – reünie, per leeftijdsgroep - wandelen – internet – reizen – reünie, naamdragers) ook onderwerpen die verschillen in beide nationale toptiens, voor de groep 60-min, nl:

<u>Belgisch</u>	<u>Nederlands</u>
Museumbezoek	Wetensch.onderwerpen
Tuinieren	Culinair
Tennis	Zeilen
	Bezoek familie
	Kanoën
	Lezingen beroep/studie

(Doordat op de 9^e plaats bij de Nederlanders ex aequo zes onderwerpen scoorden en bij de Belgen drie, zijn deze ook vermeld.)

Deze verschillen houden beslist niet in dat voor het betreffende onderwerp bij de andere nationaliteit geen belangstelling zou zijn: het is slechts een volgorde. Hoe hoger genoteerd hoe meer belangstelling en hoe groter de groep die aan een gezamenlijke activiteit zal willen meedoen.

De respons van de leeftijdsgroepen 13-18 en 18-25 jaar was erg laag. Behalve de mogelijkheid om in de eigen omgeving in school- en verenigingsverband actief te zijn komt dat ook overeen met de suggestie van een deelnemer: ‘Waarom niet een enquête voor die jongere leeftijdsgroepen, zodat er beter afgestemd kan worden op de smaken en wensen van hen.’

Daarmee dient zich weer een project aan.

Aan de hand van deze enquête kunnen nu nieuwe activiteiten van start gaan.
En daaruit komt vast goede kopij voor de Kroniek onder het kopje “activiteiten”.

Rudyard

PROGRAMMA

Voor de opvoering van een kindertoonneelstuk op
26 Februari 1893 ter eere van onzen geliefden
Grootvader den Heer Petrus Regout

De Koningin gezeten
Kindertoonneelstuk in 2 bedrijven

Personen

de heer Windsor	kostschoolhouder	Ernest Regout
Heer W ^{me} Klinkhorius	Reizigster & Schrijfster	Bertha "
Adrien		Alice "
Willem	kostjongens	Maria "
Frits		Pierre "
Dientje	dienstbode bij den heer Windsor	Lilly "
Jan Albers	kuis knecht	Georges "
Hendrik zoon van Jan	onder-kellner in een Hotel	Jules "
Lotje	loopmeisje	Léon "

bureau open te 5½ ure

Prijzen der plaatsen: te betalen, na afloop der voorstelling, met een kus.
voor de werkende leden. (Met kind)

aanvang te 6 ure precies.

Afloop: voor het vertrek der laatste beineer

Directeur:

Pierre III